

---

---

## CARNET DE VOYAGE : HARROGATE, VILLE THERMALE ANGLAISE

---

---

**MICHEL PALMER\***

### **Résumé**

Harrogate confirme que le Royaume-Uni a eu une vie thermale riche avant l'arrêt du remboursement par le NHS. La ville qui s'était développée surtout à la période victorienne, sur les nombreuses sources sulfurées, comportait des établissements de luxe, des buvettes et un hôpital thermal. Les soins dispensés sont identiques à ceux des villes d'eaux européennes. Grâce aux palaces, activités de loisir, parcs, golfs, théâtres, commerces, et à ses Turkish Baths rénovés, Harrogate a eu la chance de réussir sa reconversion pour le bonheur de sa population et de ses visiteurs.

*Mots-clés* : Crenotherapie, sources sulfurées, Aix douche massage, villes d'eaux, Reine Victoria

### **Abstract**

#### **Travel diaries : Harrogate, british spa town**

Harrogate confirms that a rich thermal life has taken place in Britain before the NHS stopped reimbursing it. Harrogate development really began during the Victorian period when a number of luxury hotels, a thermal hospital and Pump Rooms were built around its sulphur springs. The treatments were similar to what could be find elsewhere in Europe. Harrogate has successfully transitioned in the 70s to an economy based on tourism thanks to its palaces, leisure activities, golf courses, theatres, conference center, local shops and its refurbished Turkish Baths, to the great enjoyment of its habitants and visitors.

*Key words* : Crenotherapy, sulphur springs, Aix douche massage, spa towns, Queen Victoria

Si l'on se réfère au nombre de publications sur l'efficacité du thermalisme écrites par nos confrères britanniques dans la *Presse thermale et climatique* ces dernières années, on n'imagine pas que le Royaume-Uni possède autant de stations thermales. En effet, à côté de la ville de Bath bien connue pour ses thermes romains, existent de nombreuses sources et quelques stations typiques.

C'est le cas d'Harrogate, jolie ville du Yorkshire du Nord, proche de Leeds-Bradford, à la latitude de Liverpool ou Manchester, qui présente beaucoup de similitudes avec les villes d'eaux françaises par ses vastes parcs, ses palaces, ses boutiques de luxe et son

---

\* Aix-les-Bains, France

Courriel : palmer.michel@wanadoo.fr

animation, à la différence qu'il n'y a plus de curistes depuis 50 ans.

## Un peu d'histoire

Les Romains ne sont pas venus à Harrogate car ils y auraient inmanquablement bâti leur classique établissement thermal. En 1571, Sir William Slingsby découvrit le Tewit Well (puits), et reconnaît les pouvoirs médicinaux de l'eau de cette source. Le Dr Bright, en 1596, s'intéresse aux nombreuses autres sources, St John's well, Old sulphur well, Magnésia well qui auront à l'époque des indications en dermatologie, nervosisme, arthrose et goutte. Harrogate restera une bourgade sans structures d'hébergement pendant de nombreuses années. La fin de la période Georgienne (1714-1830) voit se créer un hôpital thermal (1824) et un théâtre. Le roi George III notamment fut très intéressé par les lieux et organisa la promotion de la station. L'Old Victoria Bath fut construit en 1832.

La période Victorienne assurera le développement majeur d'Harrogate en créant de l'hébergement. La reine Victoria dont le règne durera de 1837 à 1901, connaissait bien les stations d'Europe continentale et surtout Aix-les-Bains où, après son veuvage, elle vint retrouver sa fille en 1885 pour se soustraire au protocole, se promener et se distraire. Elle y revint *incognito* en 1887 et 1890. Les Aixois n'étaient pas dupes et lui laissaient une paix royale. Le développement des villes d'eaux à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec leurs casinos, théâtres, palaces, donna à la reine Victoria l'idée d'accompagner l'expansion d'Harrogate pour en faire un lieu de villégiature de la bonne société britannique et des cours européennes.

Sur la principale source - parmi les 35 connues à cette époque -, la somptueuse buvette appelée Royal Pump Room avait été construite en 1842. La ligne de chemin de fer déversant les riches curistes venant de Londres arrive en 1848. Les Victoria Baths qui remplacent l'Old Victoria Bath en 1871, proposent comme nouveauté des traitements et des piscines séparées pour hommes et femmes. Ils fonctionneront jusqu'en 1930. Construits sur le site des Montpellier Baths, les Royal Baths furent officiellement ouverts en 1897 pour le Jubilé de la reine Victoria. Ils étaient à l'époque considérés (par les Anglais) comme le plus beau centre d'hydrothérapie d'Europe, et le bâtiment toujours en place en impose par son élégante architecture. Les Turkish Baths occupent une aile de l'établissement et proposaient des soins dans un cadre architectural mauresque. Le Royal Bath Hospital édifié en 1824, fut reconstruit en 1897 et fonctionna jusqu'en 1994. Il était destiné à recevoir les patients les plus pauvres, qui par ailleurs bénéficiaient de la boisson thermale à l'extérieur des buvettes. La capacité d'accueil des établissements était évaluée de 15 à 60.000 curistes selon les époques.

Les palaces furent construits à la fin du XIX<sup>e</sup>, début du XX<sup>e</sup> siècle et chacun d'eux (le Majestic, le St George, le Crown, etc...) s'enorgueillit d'avoir reçu qui la tsarine Alexandra de Russie, la princesse Alix de Hesse, qui Sarah Bernard, Charles Dickens en 1858, Lord Byron ou Winston Churchill plus récemment.

Aujourd'hui, ce sont toujours de magnifiques hôtels au style victorien ou édouardien, avec moquette épaisse, salons aux boiseries d'acajou et profonds fauteuils de cuir, salles

de bal avec lustres de cristal. Ils proposent maintenant de petits centres de balnéothérapie non thermale. Les belles boutiques de mode, d'ameublement, d'antiquités du quartier Montpellier sont très animées, comme le Betty's tea room, salon de thé qui garde son atmosphère Belle Époque, et propose un large choix de breuvages fumants.

Désertée par les curistes depuis la fermeture des thermes en 1969, la station d'Harrogate a su se diversifier. L'organisation de congrès, de réunions culturelles et sportives, de manifestations festives, associatives, confessionnelles, de séminaires professionnels permettent la poursuite de l'activité des palaces (en témoignent les bals en robe longue le samedi soir), des commerces et de la ville.

## Les soins thermaux

Les nombreuses sources émergeant à Harrogate sont de nature soufrée, sulfurée sodique ou "alkaline", riche en oligo-éléments et selon les puits, riches en fer ou magnésium. La source peut être captée à l'émergence ou par un puisage à 50 mètres de profondeur. La température des eaux à la source n'est nulle part mentionnée dans les archives.

Les traitements, évoluant avec les périodes, comprennent les bains simples et avec douches (parfois versées au seau !), les douches par rampes ou jet, les étuves, les massages sous douches, les applications locales ou les bains de boue, les piscines. Bien sûr, la cure de boisson se pratique avec le cérémonial habituel à la buvette.

Mais on trouve aussi un traitement d'hydrothérapie électrique stimulant les muscles, destiné à soigner l'obésité, les problèmes cardiaques et le nervosisme, appelé Bergonie system. L'UV-thérapie était logiquement utilisée pour le psoriasis.

L'influence des stations thermales françaises se retrouve dans la dénomination de soins: "Plombière douche", "Vichy massage baths", ou bien encore "l'Aix douche massage". Cet "Harrogate massage douche-Aix system" reprenait le principe du massage du patient, sous douche par un corbin orienté par le masseur, en position assise pour les membres inférieurs, puis couchée en procubitus pour le rachis. Une variante consistait en un massage sur table sous rampe d'eau thermale.

Les applications de boue sur les articulations périphériques durant 20 minutes, étaient souvent suivies de massages. Des bains de paraffine sont aussi proposés. Apparus en 1910, les bains de boue consistent en une immersion en baignoire de tourbe et d'eau thermale.

Les bains d'eau thermale soufrée peuvent être, selon les indications, sulfurées sodiques pour la rhumatologie et les maladies hépatiques, ou "alkaline sulphur baths" en dermatologie.

Les douches par rampe verticale ou en cercle sont suivies de la douche au jet administrée par le personnel thermal, selon un protocole proche de l'hydrothérapie autrefois en vigueur à Aix-les-Bains.

Les piscines étaient de petite taille, certaines destinées à rafraîchir les baigneurs après les salles de chaleur croissante qui étaient données aux Turkish Baths.

À la Belle Époque, le programme du curiste mondain pouvait n'associer que : verre

d'eau à 7 heures, se promener alentour, écouter l'orchestre, verre d'eau à 8 h, concert, troisième verre d'eau à 9 h, suivie d'une marche récréative, 10 h, lire le journal du matin ou écrire son courrier, puis shopping ou promenade. 13h30 Déjeuner puis une demie heure de sieste. L'après-midi, tennis, golf, ou marche. Diner. Bal ou soirée théâtre...

En 1946, le forfait de cure pour 2 semaines de séjour comprenant un traitement de 12 bains et autres soins et 3 consultations médicales coûtait à l'époque 10 livres, soit 5 à 600 € de maintenant.

## Et maintenant ?

Après la fin en 1968 de la prise en charge des cures par le National Health Service, service de santé et sécurité sociale britanniques, les Royal Baths, derniers thermes d'Harrogate, dont l'activité avaient décliné, ferment en 1969. Le Royal Bath Hospital, qui par ailleurs sous-traitait les soins thermaux aux autres Bains, était devenu un hôpital renommé en rhumatologie, et arrêta son activité en 1994.

Après une période d'incertitude et de réflexion, les autorités municipales décident entre 2002 et 2004 le redéveloppement des Royal Baths et des Turkish Baths, avec l'aide de fonds privés (Cie d'assurance et Fonds de Loterie-lottery fund-) pour la somme de 10 millions de livres. Les Royal Baths seront transformés en restaurants, dont un chinois grâce à un investisseur asiatique. Sa façade sur Crescent road a gardé toute sa majesté.

Les Turkish Baths à angle droit, sur Parliament street, étaient beaucoup mieux conservés, grâce à la qualité initiale des matériaux, les mosaïques, les bois précieux, les colonnes mauresques en pierre. Cet endroit luxueux est le dernier vestige thermal d'Harrogate encore en fonction, où l'on effectue, un peu comme à Baden-Baden, un parcours irlandais-romain de salles de chaleur croissante, *Tepidarium* (warm room), *Calidarium* (hot room), *Laconium* (hottest room). La piscine froide ("cold invigorating pool" d'après la brochure) qui succède, nécessite un peu de courage au baigneur. Douches, séchage vigoureux, puis salle de relaxation de 30 minutes terminent ce parcours. Cela pour un tarif allant de 17 à 29 livres selon les jours. Tous les soins de confort, massages esthétiques, corporels ou faciaux sont proposés, de toutes les cultures et origines, à des prix beaucoup plus élevés.

Quant à la Royal Pump Room, la buvette où se retrouvaient les curistes mondains, elle a été transformée en musée en 1951. L'histoire et les soins thermaux y sont racontés sur des tableaux et par l'exposition de matériel ancien. La buvette riche de ses beaux vitraux, mosaïques et fresques et le captage de la source (sans eau !) laissent imaginer la période thermale faste d'Harrogate, une ville d'eaux qui a parfaitement réussi sa reconversion.

## Références

Visites : Royal Pump Museum et Turkish Baths. Séjour : The Majestic Hotel. Crédit photo : collection personnelle.

Sites internet : The official tourism website for Harrogate, [Yorkshire.com/Harrogate](http://Yorkshire.com/Harrogate),

Victorian Turkish Baths.org, Harrogate.co.uk, *A brief history of Harrogate.*

